# Analyser la sécurité du trafic réseau

#### 1. Capturer le processus DORA du protocole DHCP

```
23648 28.919897
                 192.168.137.250
                                    255.255.255.255
                                                                   342 DHCP ACK
                                                                                   - Transaction ID 0x3c22c697
23647 28.918574
                  0.0.0.0
                                      255.255.255.255
                                                          DHCP
                                                                   379 DHCP Request - Transaction ID 0x3c22c697
                  192.168.137.250
23646 28.916964
                                                         DHCP
                                                                   342 DHCP Offer - Transaction ID 0x3c22c697
                                     255.255.255.255
23643 27.909847
                                                                   345 DHCP Discover - Transaction ID 0x3c22c697
                  0.0.0.0
                                     255.255.255.255
```

2. Qu'est-ce que le DHCP Starvation / snooping ? Rogue DHCP ?

**DHCP Starvation**: Le DHCP Starvation est une attaque dans laquelle un attaquant envoie de nombreuses demandes DHCP au serveur DHCP d'un réseau. L'objectif de cette attaque est d'épuiser la pool d'adresses IP disponibles sur le serveur DHCP.

**DHCP Snooping**: Le DHCP Snooping est une technique de sécurité utilisée pour protéger un réseau contre les attaques de type Rogue DHCP. Il fonctionne en surveillant le trafic DHCP sur un réseau et en autorisant uniquement les réponses DHCP provenant de serveurs DHCP approuvés.

**Rogue DHCP :** Une attaque de Rogue DHCP survient lorsqu'un attaquant configure un serveur DHCP non autorisé sur un réseau.

3. Que se passe-t-il lors du « ipconfig /release » (windows) ? D'un point de vue sécurité quel peut être l'enjeu ?

Le système envoie une requête au serveur DHCP pour libérer l'adresse IP actuellement attribué au périphérique. Le système efface l'adresse IP actuellement attribuée et passe en mode « non connecté » pour le réseau. Toute configuration réseau, y compris les informations de la passerelle et les serveurs sont supprimé.

D'un point de revue sécurité après avoir libéré une adresse IP, un périphérique peut essayer de renouveler cette ou d'en obtenir une nouvelle en exécutant « ipconfig /renew » . Cela peut être utilisé pour tenter d'usurper une adresse IP valide sur le réseau. En libérant régulièrement et en renouvelant l'adresse IP, un périphérique peut tenter d'éviter la détection par certains systèmes de sécurité ou pare-feu qui se basent sur l'adresse IP pour identifier et surveiller les périphériques sur le réseau.

4. Quelle fonctionnalité propose CISCO pour se prémunir de ce type d'attaque?

**DHCP Snooping** : Le DHCP Snooping est une fonctionnalité de sécurité qui permet aux commutateurs Cisco de surveiller le trafic DHCP sur le réseau.

**Dynamic ARP Inspection** : Le DAI est souvent utilisé en conjonction avec le DHCP Snooping. Il permet de surveiller et de valider les informations ARP sur le réseau.

**IP Source Guard** : L'IP Source Guard est une autre fonctionnalité de sécurité qui travaille en tandem avec le DHCP Snooping et le DAI. Elle permet de restreindre le trafic entrant uniquement aux adresses IP autorisées, en fonction des informations collectées par le DHCP Snooping et le DAI. Cela protège le réseau contre les adresses IP usurpées ou non autorisées.

**Port Security** : Cisco propose également la fonction de sécurité des ports, qui permet de limiter le nombre d'adresses MAC autorisées sur un port. Cela peut aider à prévenir les attaques de type Rogue DHCP en limitant le nombre de périphériques connectés à un port.

**VLAN segmentation**: Utiliser des VLAN pour isoler le trafic réseau peut également contribuer à réduire les risques liés aux attaques DHCP. Les VLANs limitent la portée des attaques potentielles.

```
5. Capturer une requête DNS et sa réponse
              192.168.137.139 192.168.137.254
2878 9.556518
                                                     DNS
                                                               73 Standard query 0xc64a A www.google.fr
2881 9.558659
                192.168.137.139
                                   192.168.137.254
                                                     DNS
                                                               73 Standard query 0xf2c9 HTTPS www.google.fr
                                 192.168.137.254
2883 9.563716
                192.168.137.139
                                                     DNS
                                                               73 Standard query 0x7343 A www.google.fr
2884 9.563875 192.168.137.139 192.168.137.254
                                                     DNS
                                                               72 Standard query 0x23c3 A www.bing.com
```

6. Qu'est-ce que le DNS Spoofing? Comment s'en protéger?

Le terme "DNS Spoofing" fait référence à une technique utilisée par les cybercriminels pour compromettre le système de résolution de noms de domaine d'un réseau. Cette attaque a pour objectif de rediriger le trafic vers des serveurs malveillants en falsifiant les données du DNS. Les conséquences de cette attaque peuvent être graves, car elle peut entraîner l'usurpation d'identité de sites web légitimes, le détournement du trafic vers des serveurs contrôlés par l'attaquant, et ainsi exposer les utilisateurs à des attaques de phishing, de malware ou d'interception de données.

**Collecte d'informations DNS** : L'attaquant commence par collecter des informations sur les serveurs DNS utilisés par la cible.

**Attaque de l'enregistrement DNS**: L'attaquant envoie de fausses informations DNS aux serveurs DNS de la cible, en essayant de remplacer ou de corrompre les enregistrements DNS existants. Cela peut se faire en envoyant des réponses DNS falsifiées avant que les réponses légitimes ne parviennent aux serveurs DNS de la cible.

**Mise en cache des enregistrements falsifiés**: Les serveurs DNS de la cible peuvent mettre en cache les enregistrements DNS falsifiés, ce qui signifie que même si l'attaque n'a réussi qu'une seule fois, l'impact peut persister pendant un certain temps, car les systèmes continueront à utiliser les données corrompues en cache.

Pour se protéger contre le DNS Spoofing il faut :

Faire des mises à jour régulières.

Mise en place de la validation DNSSEC qui est une extension du DNS qui permet de vérifier l'authenticité des données DNS.

Utilisations de serveur DNS fiable.

Mise en place de pare-feu

Surveillance et détection des anomalies.

# 7. Qu'est-ce que DNS Sec? DNS over TLS / HTTPS?

**DNSSEC (Domain Name System Security Extensions)**: DNSSEC est une extension du DNS qui vise à garantir l'authenticité et l'intégrité des données DNS. Il fonctionne en ajoutant des signatures numériques aux enregistrements DNS, ce qui permet aux clients DNS de vérifier que les données DNS n'ont pas été modifiées en transit.

**DNS over TLS**: DNS over TLS est un protocole qui chiffre le trafic DNS entre le client DNS et le serveur DNS en utilisant le protocole TLS, le même protocole de chiffrement utilisé pour sécuriser les connexions HTTPS. Le DoT ajoute une couche de confidentialité aux requêtes DNS, empêchant les tiers de surveiller ou d'intercepter le trafic DNS non chiffré.

**DNS over HTTPS**: DNS over HTTPS est une autre technologie qui chiffre le trafic DNS, mais au lieu d'utiliser TLS, elle utilise HTTPS pour encapsuler les requêtes DNS. Il s'agit d'une approche basée sur le navigateur, où les requêtes DNS sont traitées via HTTPS, généralement par des serveurs DNS publics.

8. Dans quels cas trouve-t-on du DNS sur TCP?

Réponse DNS volumineuse

Transferts de zone DNS

Requêtes DNS sécurisées

Clients ou réseaux restrictifs

Protection contre les attaques

#### 9. Capturer un flux HTTP

17583 142.482843 87.248.205.0 192.168.137.139 HTTP 614 HTTP/1.1 206 Partial Content (application/x-chrome-extension)

10. Qu'est-ce que le HTTP Smuggling? Donner un exemple de CVE

Le HTTP Request Smuggling est une vulnérabilité de sécurité qui peut permettre à un attaquant de manipuler ou de détourner des requêtes HTTP dans le but de provoquer une interprétation incorrecte de ces requêtes par un serveur web. Cela peut entraîner des comportements inattendus, la divulgation de données sensibles ou des attaques d'injection.

Un exemple de CVE lié au HTTP Request Smuggling est CVE-2019-9515. Cette vulnérabilité a été découverte dans certains serveurs proxy et implique l'interprétation incorrecte des en-têtes HTTP Transfer-Encoding et Content-Length par le proxy. L'attaquant peut alors provoquer un déni de service ou injecter des requêtes malveillantes en exploitant cette vulnérabilité.

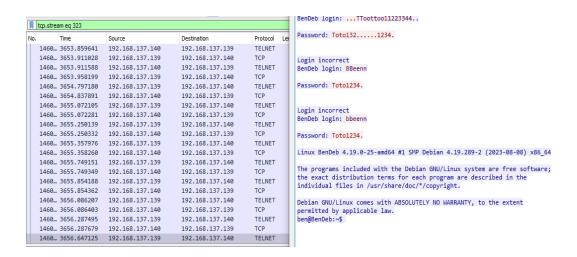
#### 11. Comment mettre en place la confidentialité pour ce service ?

Chiffrement HTTPS, Configuration sécurisée du serveur Web, gestion des certificats, protection contre les attaques SSL/TLS, Mise à jour des logiciels, pare-feu et filtrage des adresses IP, contrôle d'accès et authentification, surveillance et audit, protection contre les injections SQL et XSS, politiques de confidentialité.

#### 12.Qu'est-ce qu'une PKI?

Une PKI, ou Infrastructure à Clé Publique (en anglais, Public Key Infrastructure), est un ensemble de procédures, de protocoles, de normes, de logiciels et de matériels qui permettent de gérer, de distribuer, de stocker et de révoquer des clés de chiffrement, principalement des paires de clés publiques et privées, pour assurer la sécurité des communications électroniques et des transactions sur un réseau.

## 13. Capturer un mot de passe FTP ou Telnet



## 14. Comment mettre en place la confidentialité pour ce service ?

Utilisez SSH à la place, chiffrement supplémentaire, autorisation d'accès strictes, comptes d'utilisateurs sécurisés, surveillez les activités, mise à jour et correctifs, isoler le serveur telnet.

# 15. Capturer un handshake TLS – puis déchiffrer le trafic avec votre certificat

EXPORTER\_SECRET ad0bd404b2b72995bddb1d175bc644c206741373fd8a0f5b3c8d5d081886cd46 6aad239d890be21d4bfd4b9bb96e1ccea74fe11609e7dc088a7e8266d CLIENT\_HANDSHAKE\_TRAFFIC\_SECRET 609c36addb42ff90dc76c379ec2792585f0a79f92eb90cddfddfbe50134de9db a69cf80a176f24bc0d1bb99347ad1dfb4dfd87bee SERVER\_HANDSHAKE\_TRAFFIC\_SECRET 609c36addb42ff90dc76c379ec2792585f0a79f92eb90cddfddfbe50134de9db 2aee82bac258fb651fdfa3ebad088d42da65e1eb7c CLIENT\_TRAFFIC\_SECRET 0 609c36addb42ff90dc76c379ec2792585f0a79f92eb90cddfddfbe50134de9db 918e6f392ec725ef4e7cbed85f1a44c25bef0e83cc2c7b184 SERVER\_TRAFFIC\_SECRET\_0 609c36addb42ff90dc76c379ec2792585f0a79f92eb90cddfddfbe50134de9db 38d99fe1de0bcbab8b3eea2a3e2df3f90ede4531b5c6e6780

```
| No. | Time | Source | Destination | Protocol | Length | Info | 4014 | 18.098069 | 157.240.202.1 | 192.168.137.139 | HTTP2 | 306 | HEADERS[1]: 200 OK, | HEADERS[4015 | 18.098069 | 157.240.202.1 | 192.168.137.139 | HTTP2 | 147 | DATA[5] (text/css) | 4018 | 18.098069 | 157.240.202.1 | 192.168.137.139 | HTTP2 | 1029 | DATA[1] (text/css) | 4022 | 18.099785 | 157.240.202.1 | 192.168.137.139 | HTTP2 | 1029 | DATA[1] (text/css) | 4025 | 18.101748 | 157.240.202.1 | 192.168.137.139 | HTTP2 | 1029 | DATA[1] (text/css) | 4027 | 18.101946 | 157.240.202.1 | 192.168.137.139 | HTTP2 | 573 | DATA[1] (text/css) | 4027 | 18.101946 | 157.240.202.1 | 192.168.137.139 | HTTP2 | 573 | DATA[1] (text/css) | 4027 | 18.101946 | 157.240.202.1 | 192.168.137.139 | HTTP2 | 294 | HEADERS[21]: 200 OK | Externet Protocol Version 4, Src: 192.168.137.139, Dst: 157.240.202.35 | Transmission Control Protocol, Src Port: 50837, Dst Port: 443, Seq: 1225, Ack: 31835, Len: 170 | Transport Layer Security | Transport Laye
```

16.Qu'est-ce qu'une autorité de certification (AC) racine ? Qu'est qu'une AC intermédiaire.

Une Autorité de Certification racine, également connue sous le nom de "Root Certificate Authority" en anglais, est la plus haute autorité de certification dans une infrastructure à clé publique. Une AC racine est responsable de la signature numérique des certificats d'autres autorités de certification, créant ainsi une chaîne de confiance pour vérifier l'authenticité des certificats émis par des autorités de certification intermédiaires ou d'autres entités.

Une Autorité de Certification Intermédiaire, également appelée "Intermediate Certificate Authority" en anglais, est une composante d'une infrastructure à clé publique (PKI) qui se situe entre l'Autorité de Certification Racine et les utilisateurs finaux ou les serveurs. Contrairement à l'AC racine, l'AC intermédiaire n'a pas le même niveau de confiance dans la chaîne de certification. Au lieu de cela, elle émet des certificats pour les entités spécifiques, comme des sites Web ou des utilisateurs, en utilisant la clé privée associée à l'AC intermédiaire.

17. Connectez-vous sur https://taisen.fr et affichez la chaine de confiance du certificat

```
C:\Users\cozebe01>openssl s client -showcerts -connect taisen.fr:443
CONNECTED(000001B4)
depth=2 C = US, O = Internet Security Research Group, CN = ISRG Root X1
verify error:num=20:unable to get local issuer certificate
verify return:1
depth=1 C = US, O = Let's Encrypt, CN = R3
verify return:1
depth=0 CN = taisen.fr
verify return:1
Certificate chain
0 s:CN = taisen.fr
  i:C = US, O = Let's Encrypt, CN = R3
  a:PKEY: rsaEncryption, 2048 (bit); sigalg: RSA-SHA256
  v:NotBefore: Sep 14 12:58:07 2023 GMT; NotAfter: Dec 13 12:58:06 2023 GMT
1 s:C = US, 0 = Let's Encrypt, CN = R3
  i:C = US, O = Internet Security Research Group, CN = ISRG Root X1
  a:PKEY: rsaEncryption, 2048 (bit); sigalg: RSA-SHA256
  v:NotBefore: Sep 4 00:00:00 2020 GMT; NotAfter: Sep 15 16:00:00 2025 GMT
2 s:C = US, 0 = Internet Security Research Group, CN = ISRG Root X1
  i:O = Digital Signature Trust Co., CN = DST Root CA X3
  a:PKEY: rsaEncryption, 4096 (bit); sigalg: RSA-SHA256
  v:NotBefore: Jan 20 19:14:03 2021 GMT; NotAfter: Sep 30 18:14:03 2024 GMT
 Server certificate
 subject=CN = taisen.fr
 issuer=C = US, O = Let's Encrypt, CN = R3
 No client certificate CA names sent
 Peer signing digest: SHA256
 Peer signature type: RSA-PSS
 Server Temp Key: X25519, 253 bits
 SSL handshake has read 4441 bytes and written 391 bytes
 Verification error: unable to get local issuer certificate
 New, TLSv1.3, Cipher is TLS AES 256 GCM SHA384
 Server public key is 2048 bit
 This TLS version forbids renegotiation.
 Compression: NONE
 Expansion: NONE
 No ALPN negotiated
 Early data was not sent
 Verify return code: 20 (unable to get local issuer certificate)
```

#### 18. Capturer une authentification Kerberos

3 0.004160	192.168.47.100	192.168.47.105	KRB5	322 AS-REQ	
4 0.005223	192.168.47.105	192.168.47.100	KRB5	1425 AS-REP	
5 123.611943	192.168.47.100	192.168.47.105	KRB5	1614 TGS-REQ	
6 123.615018	192.168.47.105	192.168.47.100	KRB5	1542 TGS-REP	

#### 19. Quels sont les flags TCP

Les drapeaux TCP, également appelés "flags" en anglais, sont des indicateurs binaires dans l'en-tête des paquets TCP qui servent à contrôler et à signaler divers aspects de la communication TCP. Les drapeaux TCP sont essentiels pour établir, maintenir et terminer une connexion TCP entre des périphériques. Voici une liste des principaux drapeaux TCP :

**URG (Urgent Pointer)** : Le drapeau URG indique que le champ pointeur urgent est valide. Cela signifie que des données urgentes suivent dans le segment. Le pointeur urgent indique la position du dernier octet de données urgente.

**ACK (Acknowledgment)**: Le drapeau ACK indique que le champ numéro d'acquittement (Acknowledgment Number) est valide. Il confirme que le périphérique a reçu avec succès les données jusqu'à l'octet spécifié dans le champ d'acquittement.

**PSH (Push)** : Le drapeau PSH indique au récepteur de pousser les données dans l'application destinataire, plutôt que d'attendre de recevoir un volume maximal de données avant de les transmettre.

**RST (Reset)**: Le drapeau RST est utilisé pour réinitialiser une connexion TCP. Il indique que la connexion est terminée anormalement ou qu'il y a un problème de communication.

**SYN (Synchronize)**: Le drapeau SYN est utilisé pour initialiser une connexion TCP. Lorsqu'un appareil souhaite établir une connexion, il envoie un segment TCP avec le drapeau SYN.

**FIN (Finish)**: Le drapeau FIN est utilisé pour terminer une connexion TCP de manière ordonnée. Lorsque les deux périphériques ont fini d'échanger des données, ils envoient un segment TCP avec le drapeau FIN pour indiquer la fin de la communication.

#### 20. Capturer une authentification RDP

```
6 0.119014
                     192.168.100.128
                                         192.168.100.10
                                                                          101 Cookie: mstshash=Administr, Negotiate Request
      7 0.123804
                     192.168.100.10
                                          192.168.100.128
                                                                           73 Negotiate Response
                                                                          101 Cookie: mstshash=Administr, Negotiate Request
     24 6.606001
                     192.168.100.128
                                         192.168.100.10
                                                              RDP
     25 6.612439
                                         192.168.100.128
                     192.168.100.10
                                                              RDP
                                                                           73 Negotiate Response
                                                              RDPUDP
     62 6.725308
                     192.168.100.128
                                         192.168.100.10
                                                                         1274 SYN, CORRELATIONID, SYNEX
     63 6.726368
                     192.168.100.10
                                         192.168.100.128
                                                              RDPUDP
                                                                         1274 SYN, SYNEX
     65 6.835252
                     192.168.100.128
                                         192.168.100.10
                                                              RDPUDP2
                                                                         1049 AOA, DUMMY
     66 7.053551
                     192.168.100.10
                                         192.168.100.128
                                                              RDPUDP2
                                                                         1060 ACK, OVERHEAD, DELAYACK, AOA, DUMMY
     67 7.053721
                     192.168.100.10
                                         192.168.100.128
                                                              RDPUDP2
                                                                         1049 AOA, DUMMY
     68 7.053897
                     192,168,100,10
                                         192,168,100,128
                                                              RDPUDP2
                                                                         1049 AOA, DUMMY
     69 7.053897
                     192.168.100.10
                                         192.168.100.128
                                                              RDPUDP2
                                                                         1049 AOA, DUMMY
     70 7.054021
                                         192.168.100.128
                                                                         1049 AOA, DUMMY
     71 7.054158
                     192.168.100.10
                                         192.168.100.128
                                                              RDPUDP2
                                                                         1049 AOA, DUMMY
  Frame 6: 101 bytes on wire (808 bits), 101 bytes captured (808 bits) on interface \ensuremath{\texttt{NPF}_{\texttt{F}1A9442C-1C16-45D4-ABB4-E9F3F44F8F46}}, id 0
                                                                                                                                                      00
64
20
00
  Ethernet II, Src: VMware 19:20:57 (00:0c:29:19:20:57), Dst: VMware 19:7e:0d (00:0c:29:19:7e:0d)
 Internet Protocol Version 4, Src: 192.168.100.128, Dst: 192.168.100.10
                                                                                                                                                 0030
 Transmission Control Protocol, Src Port: 50172, Dst Port: 3389, Seq: 1, Ack: 1, Len: 47
> TPKT, Version: 3, Length: 47
  ISO 8073/X.224 COTP Connection-Oriented Transport Protocol

▼ Remote Desktop Protocol

    Routing Token/Cookie: Cookie: mstshash=Administr
     Type: RDP Negotiation Request (0x01)
  > Flags: 0x00

▼ requestedProtocols: 0x00000000b, TLS security supported, CredSSP supported, CredSSP with Early User Authorization Result PDU supported

       .... 1 = TLS security supported: True
       .... .1. = CredSSP supported: True
       .... .0.. = RDSTLS supported: False
       .... 1... = CredSSP with Early User Authorization Result PDU supported: True
```

#### 21. Quelles sont les attaques connues sur NetLM?

Le protocole NetLM, également connu sous le nom de LM Hash (pour Lan Manager Hash), était un mécanisme de hachage de mot de passe utilisé dans les anciennes versions de Windows pour stocker les mots de passe des utilisateurs. Cependant, le LM Hash était connu pour être vulnérable et a depuis été largement abandonné au profit de mécanismes de hachage de mot de passe plus sécurisés.

Les vulnérabilités liées au LM Hash ont donné lieu à plusieurs attaques et techniques d'attaque. Voici quelques-unes des attaques connues sur NetLM :

**Rainbow Tables**: Les attaquants peuvent utiliser des tables arc-en-ciel (rainbow tables) précalculées pour accélérer la récupération des mots de passe en fonction des hachages LM. Étant donné que les hachages LM sont basés sur une méthode de hachage faible et prévisible, ils sont vulnérables à ce type d'attaque.

**Forçage par dictionnaire** : Les attaquants peuvent effectuer des attaques par force brute en essayant une multitude de mots de passe possibles en utilisant les hachages LM pour vérifier si le mot de passe est correct.

**Attaques par division en blocs**: Les attaquants peuvent diviser les hachages LM en blocs plus petits et les attaquer individuellement pour trouver le mot de passe.

**Attaques par collisions** : Les attaquants peuvent rechercher des collisions entre les hachages LM, ce qui peut révéler des mots de passe.

**Utilisation de logiciels de récupération de mot de passe** : Des outils de récupération de mot de passe spécifiques peuvent être utilisés pour exploiter les vulnérabilités du LM Hash.

# 22.Capturer une authentification WinRM 2834 632.482774 192.168.137.139 192.168.137.10 HTTP 317 POST /wsman HTTP/1.1 , NTLMSSP\_NEGOTIATE 2835 632.483717 192.168.137.10 192.168.137.10 HTTP 412 HTTP/1.1 401 , NTLMSSP\_CHALLENGE 2837 632.484840 192.168.137.139 192.168.137.10 HTTP 1895 POST /wsman HTTP/1.1 , NTLMSSP\_AUTH, User: ais.fr\cozebe01 (application/http-spnego-session-encrypted) 2840 632.543392 192.168.137.10 192.168.137.139 HTTP 833 HTTP/1.1 200 (application/http-spnego-session-encrypted)

#### ▼ Hypertext Transfer Protocol

> POST /wsman HTTP/1.1\r\n

Connection: Keep-Alive\r\n

Content-Type: multipart/encrypted;protocol="application/HTTP-SPNEGO-session-encrypted";boundary:

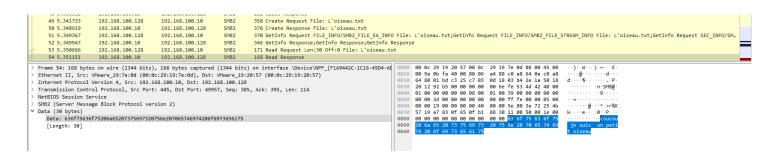
[truncated]Authorization: Negotiate TlRMTVNTUAADAAAAGAAYAJIAAAASARIBqgAAAAwADABYAAAAEAAQAGQAAAV
User-Agent: Microsoft WinRM Client\r\n

> Content-Length: 1841\r\n
Host: 192.168.137.10:5985\r\n

# 23. Capturer une authentification SSH ou SFTP

381 118.394501	192.168.137.139	192.168.137.140	SSHv2	87 Client: Protocol (SSH-2.0-OpenSSH_for_Windows_8.1)
383 118.400727	192.168.137.140	192.168.137.139	SSHv2	95 Server: Protocol (SSH-2.0-OpenSSH_7.9p1 Debian-10+deb10u3)
385 118.406532	192.168.137.139	192.168.137.140	SSHv2	1446 Client: Key Exchange Init
386 118.406651	192.168.137.140	192.168.137.139	SSHv2	1134 Server: Key Exchange Init
387 118.407880	192.168.137.139	192.168.137.140	SSHv2	102 Client: Elliptic Curve Diffie-Hellman Key Exchange Init
388 118.410747	192.168.137.140	192.168.137.139	SSHv2	506 Server: Elliptic Curve Diffie-Hellman Key Exchange Reply, New Keys
396 122.043202	192.168.137.139	192.168.137.140	SSHv2	70 Client: New Keys

# 24. Intercepter un fichier au travers du protocole SMB



25. Comment protéger l'authenticité et la confidentialité d'un partage SMB?

Utiliser le protocole SMB sécurisé, chiffrement SMB, Authentification sécurisée, Contrôle des autorisations, filtrage IP, Pare-feu, chiffrement des disques, auditez les accès, mises à jour régulières, gestions des mots de passe, utilisation de VPN.